La Portioncule

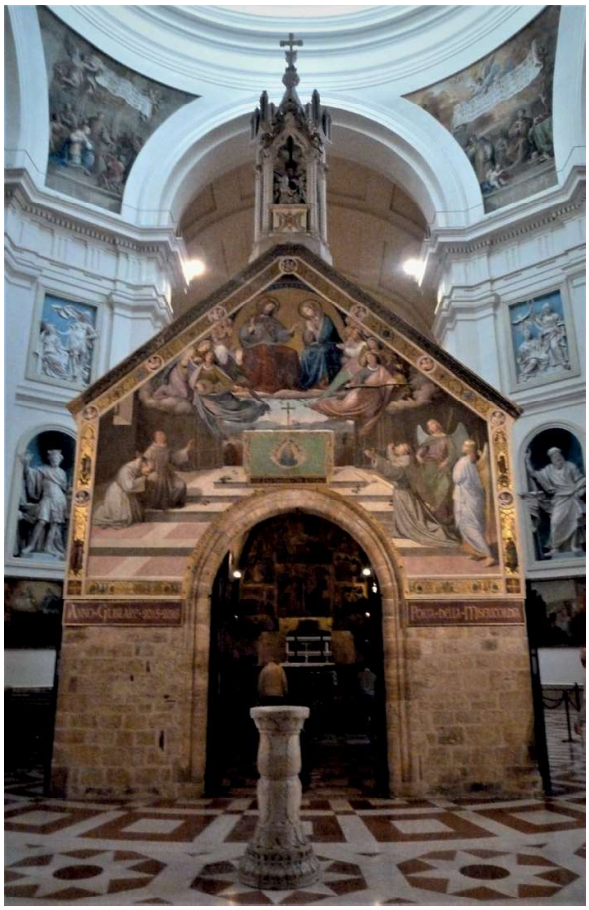
C'est le nom d'une toute petite chapelle du IVe siècle, Notre-Dame-des-Anges, maintenant enchâssée dans l'immense basilique Sainte-Marie-des-Anges, ce qui l'a préservée[1]. Ce nom latin, la *porziuncola* (petite portion de terre), est celui de la minuscule parcelle où elle a été construite, dans la plaine au pied du mont Subasio, à environ trois kilomètres d'Assise. La tradition veut qu'elle ait été bâtie par des ermites de retour de Palestine. En 576, saint Benoît de Nursie la choisit pour édifier un monastère bénédictin.

Elle fut cédée à saint François et ses premiers compagnons par les moines bénédictins du Subasio.

La *Compilation d'Assise* rapporte que, juste après la donation, l'abbé déclara : « "Frère, nous avons exaucé ta demande. Mais nous voulons que, si le Seigneur multiplie votre communauté, ce lieu soit la tête de tous vos lieux." […] Le bienheureux François se réjouit beaucoup au sujet de ce lieu concédé aux frères, surtout en raison du nom de l'église […] : elle était en effet surnommée "de la Portioncule", en quoi était préfiguré qu'elle deviendrait la mère et la tête des pauvres frères mineurs[2]. » Bien que l'abbé en ait concédé la pleine propriété aux frères, le *Poverello* tient à faire parvenir chaque année, à titre de loyer, une corbeille de petits poissons au monastère. En retour, les bénédictins offrent aux frères un vase d'huile. François agit de la sorte, souligne la *Compilation d'Assise*, afin que les frères ne possèdent en propre aucun lieu et ne demeurent en aucun lieu qui ne soit propriété d'autrui ». La Portioncule devient ainsi la première habitation fixe des frères et la petite église Notre-Dame-des-Anges, l'église mère de la Religion mineure.

[1] Basilique édifiée entre 1569 et 1679 sur les ordres du pape Pie V pour préserver les lieux de mémoire de saint François, dont la Portioncule, la chapelle du Transitus et celle de la Roseraie.

[2] F. Delmas-Goyon, *Saint François d'Assise. Le frère de toute créature*, Parole et Silence, 2017, p. 11.



« Ce lieu demeurera toujours le préféré de François, qui voudra y mourir et insistera beaucoup pour que les frères qui l'habitent mènent une vie pauvre et exemplaire. L'église Sainte-Marie de la Portioncule a dû être acquise par les frères en 1210 ; c'est après cette date qu'il convient, probablement, de situer sa restauration et non en 1207 ou 1208[3]. »

[3] Ibid., page 109.

L'église de Saint-Damien est vraiment la seule que François a réparée durant les deux années suivant son geste magistral, devant l'évêque d'Assise début 1206. En même temps, il a continué à servir les lépreux à l'hôpital San Lazzaro dell'Arte, tout près de la ville. Il mène une vie d'ermite, assidu aux offices et ouvert maintenant à discerner un nouvel appel du Seigneur. D'abord rejoint par Bernard de Quintavalle, jeune et fort riche, puis par probablement Pierre Catani, pauvre et lettré, ils parlent de leur forme de vie. Voulant demander à Dieu confirmation, le 16 avril 1208, ils vont en l'église Saint-Nicolas sur la place communale d'Assise. Ils prient, puis François ouvre l'Évangéliaire au hasard par trois fois (pratique suspecte aux yeux de l'Église mais habituelle chez les laïcs de l'époque). Rendant grâce, il déclare à Bernard et à Pierre : « Frères, telle est notre vie et notre règle, et celle de tous ceux qui voudront se joindre à notre compagnie. Allez donc et accomplissez ce que vous avez entendu. » Aussitôt, ils donnent tous leurs biens aux pauvres, se vêtent d'habits grossiers comme François et se rendent à la petite église Notre-Dame-des-Anges. Proche de l'hôpital Saint-Sauveur-des-Murs, ils peuvent continuer à soigner les lépreux. L'église est en piteux état, une cabane à côté… C'est parfait. De nouveaux frères arrivent, naît ainsi une petite communauté de pénitents. La Portioncule devient le lieu de l'expérimentation de la vie des frères.

À partir des années 1210-1212 débutent les premiers chapitres. L'augmentation rapide du nombre de frères requiert une forme de gouvernance de la Religion mineure – ce qui semble être à l'initiative de François. D'abord deux fois par an puis une fois par an, ces chapitres deviendront les chapitres généraux de l'ordre des Frères mineurs quand la fraternité de pénitents sera transformée en ordre religieux. Jusqu'en 1222 au moins, tous les frères participent aux chapitres. En plus des joies et des difficultés, ils débattent des moyens de mieux observer leur forme de vie. « La Règle *non bullata* de 1221 est le fruit de ce travail collectif de relecture et de réflexion[4]. »

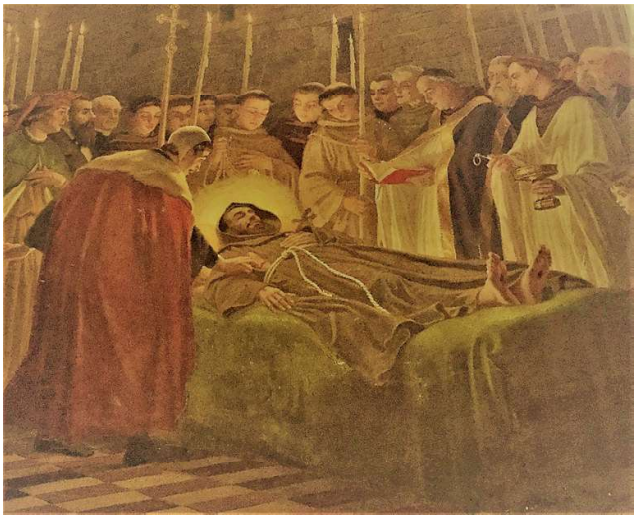
Une vie ne suffirait pas à tout conter de la Portioncule. Voici quelques flashs.

La venue en 1210, à plusieurs reprises et en secret, de la jeune Claire d'Offreduccio, future sainte Claire. Elle désire rejoindre les frères. Impensable car les religieuses sont cloîtrées afin d'être protégées. Le dimanche des Rameaux 27 mars 1211, elle s'enfuit de nuit et rejoint François et ses frères à la Portioncule. Il lui rase la tête, elle prend le voile et revêt une tunique semblable à celle des frères.

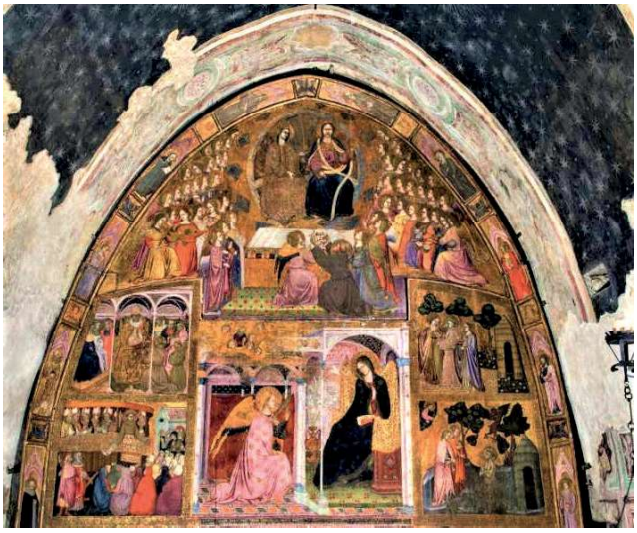
L'indulgence de la Portioncule. L'été 1216, à la demande pressante de François, le pape Honorius III, à peine élu, accorde une indulgence plénière aux pécheurs qui viendront le 2 août à Sainte-Marie de la Portioncule, jour

[4] F. Delmas-Goyon, *Saint François d'Assise*, op. cit., p. 113.

anniversaire de la consécration de l'église *(voir l'article de P. Moracchini, p. 6)*. « Une forme de subversion évangélique face aux croisades, tout comme son séjour auprès du sultan al-Malik al-Kâmil[5]. »



Septembre 1226, François et tous savent sa mort imminente. Presque kidnappé par les autorités d'Assise pour que son corps ne leur échappe pas, François demande à être transporté à la Portioncule et bénit sa cité natale en chemin. Épuisé, le cœur débordant de ferveur, il demande à Ange et Léon de lui chanter le *Cantique de frère Soleil* et ajoute la strophe « notre sœur Mort corporelle ».



[5] F. Delmas-Goyon, *Saint François d'Assise*, op. cit., p. 42.

Il aura aussi la joie de revoir « frère Jacqueline[6] » qui, intérieurement avertie, apporte du drap couleur cendre pour sa tunique mortuaire, une grande quantité de cire pour les bougies, de l'encens et les ingrédients nécessaires au mets à base d'amandes et de miel dont François est friand. Elle restera à ses côtés durant les derniers jours de sa vie.

La Portioncule, la basilique Sainte-Marie-des-Anges, Assise sont depuis toujours lieu et symbole de Paix.

Le 27 octobre 1986, pour la première Journée mondiale de prière pour la paix, le pape Jean-Paul II recevait les représentants de toutes les grandes religions et philosophies du monde entier. Rencontre interreligieuse qui s'est renouvelée en 2011 et 2016.

Pax et Bonum !

Catherine Delmas-Goyon

[6] Ainsi nommée par François pour qu'elle puisse entrer dans l'enceinte de la Portioncule.